

# À Hyères, Mini Green Power SE RÊVE EN LICORNE DURABLE

**La pépète verte basée à Hyères cherche à lever 10 M€ pour multiplier ses mini-centrales de production d'énergie ou de chaleur là où sont produits les déchets qu'elle exploite.**

Is sont réduits en miettes mais on reconnaît bien, entassés dans le hangar de Mini Green Power, les restes de meubles en bois compressé. Des déchets qui trouvent ici une seconde vie. À Hyères, le démonstrateur de la société fondée en 2014 par Jean Riondel et Hubert Sabourin s'apprête à avaler ces débris pour en faire de l'électricité. L'entreprise qui a déjà fabriqué quatre mini-centrales de ce type, actuellement en production en France et à l'étranger, lève actuellement 10 M€ auprès de fonds ou d'industriels pour accélérer la production de ces unités que la crise a rendues plus compétitives. « Cela fait huit ans que l'on attend le changement de modèle dont l'équation tenait au prix et à la disponibilité du gaz », souligne le président Jean Riondel.



« Aujourd'hui nous voulons développer une flotte et vendre l'énergie. »

## Combustion étagée

Comment faire de la chaleur, ou de l'électricité, sans dépendre de l'énergie fossile ? Détentrice de seize brevets, la société varoise – propriété à 75 % d'une holding de

130 actionnaires dont les deux cofondateurs mais aussi les salariés à hauteur de 3 % – propose de brûler de la biomasse là où elle est produite. Pour éviter les grands déplacements de déchets et surtout en s'appuyant sur une technologie qui limite la pollution. Le principe est celui de la combustion étagée : la biomasse est gazéifiée et ce gaz de synthèse est lui-même immédiatement brûlé. Selon les modèles, les centrales assemblées à partir de plusieurs modules qui peuvent être transférés par camion ont un encombrement qui varie de 100 à 1 000 m<sup>2</sup>. Et une efficacité impressionnante : le traitement de 1 000 à 20 000 tonnes annuelles de déchets dont la qualité est plus ou moins bonne, avec un taux d'humidité qui peut atteindre

50 %. Elles peuvent aussi recevoir les fameux CMR (combustibles solides de récupération) pour le traitement desquels l'Ademe a lancé plusieurs appels à projets depuis 2016 avec, pour objectif, de permettre d'ici 2025 la valorisation



Le profil des clients est diversifié : acteur du monde des déchets qui veulent leur donner une valeur, industriels en quête d'une source d'énergie moins chère, ou encore exploitants de serres qui ont besoin de chaleur et de CO<sub>2</sub>. Certains veulent être propriétaires des centrales, d'autres souhaitent acheter la chaleur. (Photos M.-C. B.)

L'actualité

de 1,5 million de tonnes supplémentaires de CSR, soit un potentiel énergétique de 100 MW par an. « On a des chances d'être la première licorne verte française », estime Jean Riondel qui a longtemps travaillé dans le monde de l'oil and gas, comme certains de ses collaborateurs. Tous ont trouvé ici un sens nouveau à leur vie professionnelle.

## Au plus près des déchets

Si le démonstrateur de Hyères permet de produire de l'électricité, réinjectée dans le réseau et qui alimente aussi le parc de véhicules de l'entreprise, les quatre autres

déjà vendues ont chacune leur spécificité. Celle de Welshpool, au Pays de Galles, démarrée en 2018 et d'une puissance de 750 kilowattheures est alimentée en déchets issus des exploitations agricoles voisines par l'industriel Woodtek Engineering, afin de « sécher » de la biomasse de bonne qualité et la vendre sous forme de plaquettes forestières. « Il génère aussi du biochar [charbon à usage agricole, ndr], ce nouvel or noir qui est aussi un fertilisant et est éligible au crédit carbone. » Désormais, ajoute Jean Riondel, « Nous voulons développer une flotte de centrales pour vendre l'énergie qu'elles produisent. »

L'objectif de Mini Green Power est donc de multiplier ces installations au plus près de la production des déchets (un rayon de 50 km), pour des clients aux profils divers. « Nous avons actuellement cinq études en cours dont deux sont terminées, nous attendons le 'go' du client pour lancer la fabrication ». Qui se fait en Europe de l'Est et en Espagne, à partir des plans conçus par l'équipe d'ingénieurs basée à Hyères. La pépète verte devrait recruter vingt personnes cette année pour atteindre 25 salariés et 5 M€ de chiffre d'affaires.

**MARIE-CÉCILE BÉRENGER**  
mberenger@nicematin.fr

> [www.minigreenpower.com/](http://www.minigreenpower.com/)

#cotedazureco

**CÔTE D'AZUR**  
GROUPE nice-matin  
ÉCO

LE RÉSEAU BUSINESS  
QUI VOUS POSITIONNE AU COEUR  
DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE  
DE NOTRE TERRITOIRE

nice-matin var-matin

bpifrance

CCI NICE CÔTE D'AZUR

pôle emploi

LA POSTE  
GROUPE

EDHEC  
BUSINESS SCHOOL

emoa.  
Mutuelle du Var

enedis

FNAIM  
www.fnaim-var.com

VOUS ÊTEZ BTEL

VINCI  
AUTOROUTES

orange

upv  
Union  
Patronale  
du Var

BYM CAR

R  
RAGNI

BANQUE POPULAIRE  
MEDITERRANEE

IPPO-LITO

lpag  
Business School

AEROPORT  
NICE CÔTE D'AZUR

PKF ARSILON

MMA  
Chambre  
Métiers  
Artisanat  
NICE CÔTE D'AZUR

Pour rejoindre les partenaires : [cotedazureco@nicematin.fr](mailto:cotedazureco@nicematin.fr)